



Centre de Préparation au Mariage

Nous nous préparons au mariage

Au nom des prêtres et de tous les paroissiens de Saint-Cloud nous nous réjouissons de votre projet de mariage et nous avons le désir de vous aider à le préparer.

Dans ce dossier, vous trouverez quatre chapitres que nous aborderons au cours des rencontres que nous aurons :

- I. FONDER UNE FAMILLE**
- II. ACQUIESCER AU PROJET DE DIEU**
- III. APPRENDRE A AIMER**
- IV. CONSENTIR AU PARDON**

C'est l'expérience qui nous a conduit à retenir ces thèmes comme étant ceux qui reviennent le plus souvent au cours des temps de préparation au mariage. Il va de soi que d'autres questions pourront être abordées si vous le souhaitez.

Chacun des chapitres se divise lui-même en quatre parties :

1. NOUS ECOUTONS LA PAROLE DE DIEU

Vous venez demander le mariage à l'Église. Or, l'habitude des chrétiens est de commencer par écouter en confiance ce que le Seigneur veut leur dire : ils savent qu'ils trouveront toujours dans la Bible la Bonne Nouvelle qui leur est adressée aujourd'hui. Tous les textes proposés sont extraits du lectionnaire du mariage.

2. NOUS ECHANGEONS NOS REFLEXIONS

Des questions vous sont suggérées pour engager la réflexion de chacun et de chacune, pour faciliter l'échange d'abord entre vous et dans un deuxième temps avec les autres couples de fiancés qui seront à la session à laquelle vous participez. Si vous le pensez utile, vous pouvez prendre des notes (nul ne saura ce que vous aurez écrit si vous ne le voulez pas).

3. NOUS RECEVONS CE QUE DIT L'ÉGLISE

Souvent nous connaissons mal les positions de l'Église concernant la vie conjugale et familiale : nous nous contentons de bruits qui courent... d'impressions vagues... Voilà la possibilité d'aller aux textes autorisés émanant de l'Autorité de l'Église. Des expressions peuvent paraître difficiles : nous les relirons ensemble.

4. NOUS PRIONS AVEC LE RITUEL DU MARIAGE

Une façon privilégiée de se préparer au mariage est la prière : voici pour vous y aider. Vous avez là des textes qui pourront être repris au cours de la célébration de votre mariage.

Nous vous invitons à lire entre vous, avant notre réunion, les pages correspondantes. Afin de rendre plus fructueux votre échange à deux, nous vous conseillons de lire d'abord chacun séparément avant de comparer vos positions et vos réactions.

À bientôt la joie de vous voir.

*L'Équipe du Centre de Préparation au Mariage
de la paroisse de Saint-Cloud*



Centre de Préparation au Mariage

I. FONDER UNE FAMILLE

1. NOUS ECOUTONS LA PAROLE DE DIEU

Ils ne seront plus deux, mais un seul

Dans l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 19, 3-6)

Des pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le mettre à l'épreuve ;
ils lui demandèrent :

« Est-il permis de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif ? »

Il répondit :

« N'avez-vous pas lu l'Écriture ?

Au commencement, le Créateur les fit homme et femme, et il leur dit :

«Voilà pourquoi l'homme quittera son père et sa mère,
il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.»

À cause de cela, ils ne sont plus deux, mais un seul.

Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

2. NOUS PRIONS AVEC LE RITUEL DE L'ÉGLISE

Une formule pour l'échange des consentements

Le prêtre :

En présence de Dieu qui est source de votre amour et qui sera toujours avec vous,
Devant tous ceux qui sont ici réunis,
Donnez-vous la main et échangez vos consentements.

Le futur époux :

N, veux-tu être ma femme ?

La future épouse :

Oui, je veux être ta femme.
Et toi, **N**, veux-tu être mon mari ?

Le futur époux :

Oui, je veux être ton mari.

La future épouse :

Je te reçois comme époux et je me donne à toi.

Le futur époux :

Je te reçois comme épouse et je me donne à toi.

Ensemble :

Pour nous aimer fidèlement dans le bonheur et dans les épreuves,
Et nous soutenir l'un l'autre tout au long de notre vie.

Le prêtre :

Ce consentement que vous venez d'exprimer en présence de l'Église,
que le Seigneur le confirme,
et qu'Il vous comble de sa bénédiction.
Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.

(Rituel n° 75, 80, 83/1)

3. NOUS RECEVONS CE QUE DIT L'ÉGLISE

L'amour : une découverte de l'autre

Comment doit être vécu l'amour, pour que se réalise pleinement sa promesse humaine et divine ? Nous pouvons trouver une première indication importante dans le *Cantique des Cantiques*, un des livres de l'Ancien Testament bien connu des mystiques. (...) Les poèmes contenus dans ce livre sont à l'origine des chants d'amour, peut-être prévus pour une fête de noces juives où ils devaient exalter l'amour conjugal. Dans ce contexte, le fait que l'on trouve, dans ce livre, deux mots différents pour parler de l'«amour» est très instructif. Nous avons tout d'abord le mot «*dodim*», un pluriel qui exprime l'amour encore incertain, dans une situation de recherche indéterminée. Ce mot est ensuite remplacé par le mot «*ahabà*» qui, dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, est rendu par le mot de même consonance «*agapè*», lequel, comme nous l'avons vu (au début de l'encyclique NDLR), devint l'expression caractéristique de la conception biblique de l'amour. En opposition à l'amour indéterminé et encore en recherche, ce terme exprime l'expérience de l'amour, qui devient alors une véritable découverte de l'autre, dépassant donc le caractère égoïste qui dominait clairement auparavant. L'amour devient maintenant soin de l'autre et pour l'autre. Il ne se cherche plus lui-même – l'immersion dans l'ivresse du bonheur – il cherche au contraire le bien de l'être aimé : il devient renoncement, il est prêt au sacrifice, il le recherche même.

Cela fait partie des développements de l'amour vers des degrés plus élevés, vers ses purifications profondes, de l'amour qui cherche maintenant son caractère définitif, et cela en un double sens : dans le sens d'un caractère exclusif – «cette personne seulement» – et dans le sens d'un «pour toujours». L'amour comprend la totalité de l'existence dans toutes ses dimensions, y compris celle du temps. Il ne pourrait en être autrement, puisque sa promesse vise à faire du définitif : l'amour vise à l'éternité. Oui, l'amour est «extase», mais extase non pas dans le sens d'un moment d'ivresse, mais extase comme chemin, comme exode permanent allant du « je » enfermé sur lui-même vers sa libération dans le don de soi, et précisément ainsi vers la découverte de soi-même, plus encore vers la découverte de Dieu : «Qui cherchera à conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la sauvegardera» (Lc 17, 33), dit Jésus (...) Jésus décrit ainsi son chemin personnel, qui le conduit par la croix jusqu'à la résurrection; c'est le chemin du grain de blé tombé en terre qui meurt et qui porte ainsi beaucoup de fruit. Mais il décrit aussi par ces paroles l'essence de l'amour et de l'existence humaine en général, partant du centre de son sacrifice personnel et de l'amour qui parvient en lui à son accomplissement. (...)

(De certains débats, il semblerait ressortir que NDLR) l'amour descendant, oblatif, précisément *l'agapè*, serait typiquement chrétien; à l'inverse, la culture non chrétienne, surtout la culture grecque, serait caractérisée par l'amour ascendant, possessif et sensuel, c'est-à-dire par l'*eros*. Si on voulait pousser à l'extrême cette antithèse, l'essence du christianisme serait alors coupée des relations vitales et fondamentales de l'existence humaine et constituerait un monde en soi, à considérer peut-être comme admirable mais fortement détaché de la complexité de l'existence humaine. En réalité, *eros* et *agapè* – amour ascendant et amour descendant – ne se laissent jamais séparer complètement l'un de l'autre. Plus ces deux formes d'amour, même dans des dimensions différentes, trouvent leur juste unité dans l'unique réalité de l'amour, plus se réalise la véritable nature de l'amour en général.

Benoît XVI
Encyclique *Deus caritas est* (2006) n° 6-7

2. NOUS ECHANGEONS NOS REFLEXIONS

Pour que cette démarche soit la plus fructueuse possible, nous vous proposons de remplir cette feuille séparément tous les deux avant de comparer vos réponses entre vous. Nous en parlerons ensemble lors de notre prochaine réunion, mais nul ne saura ce que vous avez écrit si vous ne le souhaitez pas.

A/ Vous deux

1. A quoi reconnaissez-vous que vous vous aimez (gestes, attitudes, bonheur, joie de votre mariage...)?
2. Comment souhaitez-vous faire vivre votre amour dans la durée? Qu'évoque pour vous la notion d' " Indissolubilité du Mariage " ?

B/ Votre environnement

1. Est-ce que vos projets actuels ou futurs (personnels, professionnels) coïncident tous avec vos projets de couple? Risquent-ils de vous amener à des choix difficiles par rapport à l'équilibre du couple et de la famille? Et l'argent?
2. Avez-vous le sentiment d'être accueilli(e) dans votre belle famille? Comment votre fiancé(e) est-il(elle) accueilli(e) dans votre famille? Comment pensez-vous que vos rapports vont évoluer avec votre propre famille?

3. Comment vivez-vous l'accueil de vos amis respectifs ?

C/ Votre vie affective

Communication au sein du couple

1. Fécondité et sexualité sont très importantes dans la vie d'un couple, vous arrive-t-il d'en parler ?

2. En quoi vos attentes relatives à votre vie affective sont-elles différentes entre votre futur conjoint et vous ?

3. En quoi ces différences ont-elles un effet positif ou négatif sur la vie conjugale ?

Signification chrétienne de la sexualité

1. D'après vous que pense l'Eglise du plaisir ?

2. Que change pour nous le sacrement du mariage dans notre regard et notre pratique (le cas échéant) de la sexualité ?

3. A votre avis pourquoi l'Église recommande-t-elle ne pas avoir de rapports sexuels avant le mariage ?

4. Quelles différences faites-vous entre union libre, PACS, mariage civil et mariage sacramentel ?

La vie : un don ou un droit ?

1. Selon vous, l'enfant est-il un don ou un droit ?

2. A votre avis qu'en dit l'Église ?

3. Combien d'enfants aimeriez-vous avoir ?

4. Avez-vous l'intention d'attendre pour en avoir ?

5. Comment pensez-vous réguler les naissances dans votre couple ?

6. Comment envisager l'éventualité d'avoir un enfant handicapé physique ou mental ?

7. Comment envisagez-vous une éventuelle stérilité ?

8. Que représente pour vous la possibilité d'adopter ?

Les autres domaines de fécondité

9. En dehors de la transmission de la vie, dans quels domaines pensez-vous que votre couple puisse être fécond ?

II. ACQUIESCER AU PROJET DE DIEU

1. NOUS ECOUTONS LA PAROLE DE DIEU

Aimez-vous comme je vous ai aimés

Dans l'Évangile selon saint Jean (Jn 15, 9-13)

À L'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :
« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez dans mon amour.
Si vous êtes fidèles à mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour,
comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père,
et je demeure dans son amour.
Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous,
Et que vous soyez comblés de joie.
Mon commandement, le voici :
Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.
Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »

3. NOUS RECEVONS CE QUE DIT L'ÉGLISE

Une communauté de vie et d'amour

1. La communauté profonde de vie et d'amour que forme le couple a été fondée et dotée de ses lois propres par le Créateur; elle est établie sur l'alliance des conjoints, c'est-à-dire sur leur consentement personnel irrévocable. Une institution que la loi divine confirme, naît ainsi, au regard même de la société, de l'acte humain par lequel les époux se donnent et se reçoivent mutuellement. En vue du bien des époux, des enfants et aussi de la société, ce lien sacré échappe à la fantaisie de l'homme. Car Dieu lui-même est l'auteur du mariage qui possède en propre des valeurs et des fins diverses: tout cela est d'une extrême importance pour la continuité du genre humain, pour le progrès personnel et le sort éternel de chacun des membres de la famille, pour la dignité, la stabilité, la paix et la prospérité de la famille et de la société humaine tout entière. Et c'est par sa nature même que l'institution du mariage et l'amour conjugal sont ordonnés à la procréation et à l'éducation qui, tel un sommet, en constituent le couronnement. Ainsi l'homme et la femme qui, par l'alliance conjugale " ne sont plus deux, mais une seule chair " (Mt. 19, 6), s'aident et se soutiennent mutuellement par l'union intime de leurs personnes et de leurs activités; ils prennent ainsi conscience de leur unité et l'approfondissent sans cesse davantage. Cette union intime, don réciproque de deux personnes, non moins que le bien des enfants, exigent l'entière fidélité des époux et requièrent leur indissoluble unité.

2. Le Christ Seigneur a comblé de bénédictions cet amour aux multiples aspects, issu de la source divine de la charité, et constitué à l'image de son union avec l'Eglise. De même en effet que Dieu prit autrefois l'initiative d'une alliance d'amour et de fidélité avec son peuple, ainsi, maintenant, le Sauveur des hommes, Époux de l'Eglise, vient à la rencontre des époux chrétiens par le sacrement de mariage. Il continue de demeurer avec eux pour que les époux, par leur don mutuel, puissent s'aimer dans une fidélité perpétuelle, comme Lui-même a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle. L'authentique amour conjugal est assumé dans l'amour divin et il est dirigé et enrichi par la puissance rédemptrice du Christ et l'action salvifique de l'Eglise, afin de conduire efficacement à Dieu les époux, de les aider et de les affermir dans leur mission sublime de père et de mère. C'est pourquoi les époux chrétiens, pour accomplir dignement les devoirs de leur état, sont fortifiés et comme consacrés par un sacrement spécial; en accomplissant leur mission conjugale et familiale avec la force de ce sacrement, pénétrés de l'esprit du Christ qui imprègne toute leur vie de foi, d'espérance et de charité, ils parviennent de plus en plus à leur perfection personnelle et à leur sanctification mutuelle: c'est ainsi qu'ensemble ils contribuent à la glorification de Dieu.

3. Précédés par l'exemple et la prière commune de leurs parents, les enfants, et même tous ceux qui vivent dans le cercle familial, s'ouvriront ainsi plus facilement à des sentiments d'humanité et trouveront plus aisément le chemin du salut et de la sainteté. Quant aux époux, grandis par la dignité de leur rôle de père et de mère, ils accompliront avec conscience le devoir d'éducation qui leur revient au premier chef, notamment au plan religieux.

*Concile Vatican II (1962-1965)
Constitution Gaudium et spes (1965) n° 48*

1. NOUS PRIONS AVEC LE RITUEL DU MARIAGE

Une prière d'ouverture de la célébration

En cet instant où *N.* et *N.* se présentent devant toi, Seigneur,
nous te prions :
Leurs cœurs sont déjà remplis d'amour l'un pour l'autre,
mais ils veulent te confier cet amour et te demander de le consacrer.
Sois la source même de la parole qu'ils vont se donner en ta présence
et qu'ils auront à garder tout au long de leur vie.
Donne-leur d'être fidèles comme Tu es fidèle :
que leur union s'en trouve toujours affermie ;
donne-leur de s'aimer comme Tu les aimes ;
que leur amour soit toujours nouveau.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui vit avec Toi dans l'unité du Saint Esprit
maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen

2. NOUS ECHANGEONS NOS REFLEXIONS

D/ Et Dieu ?

Entrée en matière : pourquoi demandez-vous le mariage chrétien ?

Echange par groupes de 2 couples, puis chaque couple présente les motivations de l'autre

Baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

1. Croyez-vous en l'existence de Dieu ? pourquoi ?
2. Y a-t-il eu dans votre vie un moment où vous avez senti la présence de Dieu ?
3. Comment parlez-vous de Dieu entre vous ? (à quels moments, dans quels lieux...)
4. Pourquoi voulez-vous mettre votre couple sous le regard de Dieu ? Qu'attendez-vous de Dieu personnellement, dans votre couple, dans votre famille ? quelle place souhaitez-vous Lui donner dans votre vie ?
5. Selon vous, qu'appelle-t-on les grâces du mariage ?

13. Quelle place pensez-vous avoir dans l'Eglise ? Avez-vous le sentiment d'y être attendu ?

14. Qu'aimeriez-vous trouver dans votre paroisse que vous n'y trouvez pas ?
Comment pourriez-vous aider votre paroisse ?

15. En demandant le sacrement de mariage, qu'attendez-vous de l'Eglise ? un soutien ?

16. une orientation de vie ? une certaine idée de l'homme et de la relation ? ...

17. Comment faire vivre votre mariage chrétien ?

18. Pourquoi l'Eglise demande-t-elle d'aller à la messe le dimanche ?

La transmission de la foi

19. Comment cela s'est-il fait pour vous ?

20. Que voulez-vous, en tant que couple chrétien, transmettre à vos enfants, à vos proches ?

21. Y a-t-il un couple chrétien auquel vous aimeriez ressembler ? qu'est-ce qui vous plait en eux ? comment participent-ils à la vie de leur famille, à la vie de l'Eglise ?

22. Avez-vous le désir d'être, à votre tour, un exemple pour d'autres ?

23. En vous mariant, quels engagements prenez-vous vis-à-vis de vos enfants à venir ?

III. APPRENDRE À AIMER

1. NOUS ECOUTONS LA PAROLE DE DIEU

Construire sur le sable ou sur le roc ?

Dans l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 7, 21. 24-29)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait :

« Il ne suffit pas de me dire :

"Seigneur, Seigneur !", pour entrer dans le Royaume des cieux, mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux.

(...)

Tout homme qui écoute ce que je vous dis là et le met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc.

La pluie est tombée, les torrents ont dévalé,

la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison ;

la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.

Et tout homme qui écoute ce que je vous dis là sans le mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.

La pluie est tombée, les torrents ont dévalé,

la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison ;

la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »

Jésus acheva ainsi son discours.

Les foules étaient frappées par son enseignement,

car il les instruisait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes.

3. NOUS RECEVONS CE QUE DIT L'ÉGLISE

Les fruits de l'alliance matrimoniale

1601 « L'alliance matrimoniale, par laquelle un homme et une femme constituent entre eux une communauté de toute la vie, ordonnée par son caractère naturel au bien des conjoints ainsi qu'à la génération et à l'éducation des enfants, a été élevée entre baptisés par le Christ Seigneur à la dignité de sacrement » (Code de Droit canonique n° 1055).

1640 Le *lien matrimonial* est donc établi par Dieu lui-même, de sorte que le mariage conclu et consommé entre baptisés ne peut jamais être dissout. Ce lien qui résulte de l'acte humain libre des époux et de la consommation du mariage, est une réalité désormais irrévocable et donne origine à une alliance garantie par la fidélité de Dieu. Il n'est pas au pouvoir de l'Église de se prononcer contre cette disposition de la sagesse divine.

1641 « En leur état de vie et dans leur ordre, [les époux chrétiens] ont dans le peuple de Dieu leurs dons propres ». Cette grâce propre du sacrement du Mariage est destinée à perfectionner l'amour des conjoints, à fortifier leur unité indissoluble. Par cette grâce « ils s'aident mutuellement à se sanctifier dans la vie conjugale, dans l'accueil et l'éducation des enfants ».

1655. Le Christ a voulu naître et grandir au sein de la Sainte Famille de Joseph et de Marie. L'Église n'est autre que la « famille de Dieu ». Dès ses origines, le noyau de l'Église était souvent constitué par ceux qui, « avec toute leur maison », étaient devenus croyants (cf. Ac 18, 8). Lorsqu'ils se convertissaient, ils désiraient aussi que « toute leur maison » soit sauvée (cf. Ac 16, 31 et 11, 14). Ces familles devenues croyantes étaient des îlots de vie chrétienne dans un monde incroyant.

1656 De nos jours, dans un monde souvent étranger et même hostile à la foi, les familles croyantes sont de première importance, comme foyers de foi vivante et rayonnante. C'est pour cela que le IIe Concile du Vatican appelle la famille, avec une vieille expression, « *Ecclesia domestica* ». C'est au sein de la famille que les parents sont « par la parole et par l'exemple ... pour leurs enfants les premiers hérauts de la foi, au service de la vocation propre de chacun et tout spécialement de la vocation sacrée ».

1657 C'est ici que s'exerce de façon privilégiée le *sacerdoce baptismal* du père de famille, de la mère, des enfants, de tous les membres de la famille, « par la réception des sacrements, la prière et l'action de grâce, le témoignage d'une vie sainte, et par leur renoncement et leur charité effective ». Le foyer est ainsi la première école de vie chrétienne et « une école d'enrichissement humain ». C'est ici que l'on apprend l'endurance et la joie du travail, l'amour fraternel, le pardon généreux, même réitéré, et surtout le culte divin par la prière et l'offrande de sa vie.

Catéchisme de l'Église Catholique (1997), n° 1601, 140-1641, 1655-1657

4. NOUS PRIONS AVEC LE RITUEL DU MARIAGE

Une bénédiction nuptiale

Béni sois-Tu, Dieu notre Père pour ton amour, source de tout amour.
Tu as voulu que l'amour de l'homme et de la femme
soit un signe de l'Alliance que tu conclus avec ton peuple.
Béni sois-Tu !

Béni sois-Tu, Père de notre Sauveur
pour l'Alliance nouvelle scellée dans la Pâque de ton Fils.
Toi qui veux aujourd'hui que l'union de *N.* et *N.*
signifie l'union du Christ et de ton Église,
béni sois-Tu !

Béni sois-Tu, Toi qui envoies ton Esprit
Pour associer tes enfants à la mission de ton Fils.
Toi qui veux que ces nouveaux époux,
en étant l'un pour l'autre un signe de ta tendresse,
deviennent un seul corps et un seul esprit,
béni sois-Tu !

Dieu de l'Alliance, nous Te prions pour ces époux dont Tu as consacré l'union ;
envoie sur eux ton Esprit et comble-les de tes bienfaits.
qu'ils connaissent ensemble de longues années de bonheur,
qu'ils se soutiennent dans les épreuves.
Que leur foyer grandisse dans le respect, l'écoute et le pardon mutuel,
dans la recherche de la justice et le souci des pauvres.
Qu'ils connaissent la joie d'une famille heureuse,
qu'ils donnent à leurs enfants le goût de vivre selon l'Évangile.
Au terme d'une vie sanctifiée par la grâce de leur mariage,
qu'ils parviennent à la plénitude du bonheur
avec les saints du ciel dans ton Royaume.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen !

(Rituel n° 289)

2. NOUS ECHANGEONS NOS REFLEXIONS

F/ Notre couple face aux difficultés

1. Comment parlez-vous de ce qui va mal, de ce qui ne va pas, de ce qui fait mal ?
Quelles sont les personnes qui pourraient vous aider en cas de difficulté ?

2. Qu'est-ce qui peut le plus saper l'amour conjugal (des grandes choses, des petites choses répétées...) ?

G/ Le pardon

1. « Pardonner » : qu'évoque, pour vous ce mot ? Notez, par exemple, 3 mots différents.

2. Le pardon : est-ce une valeur nécessaire ?

3. La communication : Comment sortir de : « ce n'est pas de ma faute, c'est la faute de l'autre » ?
4. Y a-t-il une limite au pardon ? Qu'est-ce que vous pardonneriez le plus difficilement à l'autre ?

5. Le pardon se donne : comment envisager de dépasser la blessure ou l'injure plus ou moins grave qui peut nous être faite ? Le pardon se reçoit : comment envisager d'arrêter de se justifier et de continuer à se savoir aimé ? Le pardon se demande : comment ?

6. Jésus Christ ne veut pas la mort du pêcheur mais Il souhaite une nouvelle conversion.

De l'homme pêcheur, Dieu veut faire une nouvelle créature.

Comment définir la Miséricorde de Dieu ?

7. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23, 34).

Pierre disait : « Seigneur, quand mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. » (Matthieu 18, 21-35)

Dans le Notre Père, nous disons « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. »

Dans votre mariage catholique, le pardon est-il facultatif ?



Centre de Préparation au Mariage

IV. CONSENTIR AU PARDON

1. NOUS ECOUTONS LA PAROLE DE DIEU

Que la paix règne dans vos cœurs

Dans la Lettre de saint Paul aux Colossiens (Co 3, 12-17)

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu,
que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés,
revêtez votre cœur de tendresse et de bonté,
d'humilité, de douceur, et de patience.
Supportez-vous mutuellement,
et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire.
Agissez comme le Seigneur :
il vous a pardonné, faites de même.
Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour :
c'est lui qui fait l'unité dans la perfection.
Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ
à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps.
Vivez dans l'action de grâce.
Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ;
instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse ;
par des psaumes, des hymnes et de libres louanges,
chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance.
Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites,
que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ,
en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

4. NOUS PRIONS AVEC LE RITUEL DU MARIAGE

Une bénédiction finale

Que le Seigneur votre Dieu vous garde unis dans un même amour
et fasse grandir encore cet amour venu de Lui.
Que vos enfants soient la bénédiction de votre foyer
et vous rendent sans mesure la joie que vous leur donnerez.
Que la paix du Christ habite en votre maison
et qu'elle règne toujours entre vous.
Que votre travail à tous deux soit béni,
sans que les soucis vous accablent, sans que le bonheur vous égare loi de Dieu.
Que de vrais amis se tiennent à vos côtés
pour partager vos joies et vous aider dans la peine.
Que toute personne en difficulté trouve auprès de vous soutien et réconfort.
Que votre foyer soit un exemple pour les autres
et qu'il réponde aux appels du prochain.
Que le Seigneur vous aide et vous guide tout au long de votre vie.

N. et *N.*, et vous tous ici présents,
que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Amen !

Rituel n° 192